



Le chat botté

1 À sa mort, un Meunier ne laissa pour tous biens à ses trois enfants que son moulin,
2 son âne, et son chat. L'aîné eut le moulin, le second eut l'âne, et le plus jeune n'eut
3 que le Chat. Ce dernier ne pouvait se consoler d'avoir un si pauvre lot :
4 Mes frères pourront gagner leur vie honnêtement en se mettant ensemble se disait-
5 il. Moi, lorsque j'aurai mangé mon chat, et que je me serai fait un manchon* de sa
6 peau, je mourrai de faim.

7 Le Chat qui entendait ce discours, lui dit d'un air posé et sérieux : « ne vous affligez*
8 point, mon maître, vous n'avez qu'à me donner un sac, et me faire faire une paire
9 de bottes pour aller dans les broussailles, et vous verrez que vous ne serez pas si mal
10 loti que çà ».

11 Le Maître du chat ne fit pas grand cas de cette promesse. Mais il savait son chat
12 rusé pour prendre des rats et des souris, se pendre par les pieds, ou faire le mort
13 dans la farine, et il eut un peu d'espoir d'être secouru de sa misère.

14 Lorsque le chat eut ce qu'il avait demandé, il mit ses bottes bravement, et mettant
15 son sac à son cou, fila dans une prairie où il y avait un grand nombre de lapins. Il
16 mit du son et de bonnes herbes dans son sac, et faisant le mort, il attendit qu'un
17 jeune lapin naïf vînt se fourrer dans son sac pour manger ce qu'il y avait mis. À
18 peine fut-il couché, qu'un jeune étourdi de lapin entra dans son sac. Le maître chat
19 tirant aussitôt les cordons, le prit et le tua sans pitié. Tout glorieux de sa proie, il s'en
20 alla chez le Roi et demanda à lui parler. On le fit monter à l'appartement de sa
21 Majesté. Il entra, fit une grande révérence au Roi et lui dit : « voilà, Sire, un lapin de
22 garenne que Monsieur le Marquis de Carabas (c'était le nom qu'il inventa et donna
23 à son Maître), m'a chargé de vous présenter de sa part.

24 – Dis à ton Maître, répondit le Roi, que je le remercie et qu'il me fait plaisir. »

25 Une autre fois, il alla se cacher dans un blé, tenant toujours son sac ouvert ; et
26 lorsque deux perdrix y furent entrées, il tira les cordons, et les prit toutes deux. Il alla
27 ensuite les présenter au Roi, comme il l'avait fait pour le lapin de garenne. Le Roi
28 reçut encore avec plaisir les deux perdrix et lui offrit à boire. Le chat continua ainsi
29 pendant deux ou trois mois à porter de temps en temps au Roi du gibier de la
30 chasse de son Maître.

31 Un jour qu'il sut que le Roi devait aller se promener sur le bord de la rivière avec sa
32 fille, la plus belle princesse du monde, il dit à son Maître : suivez mon conseil, je vous
33 promets que votre fortune est faite. Allez vous baigner dans la rivière et laissez-moi
34 faire ». Le maître du chat botté, le prétendu Marquis de Carabas, fit ce que son
35 chat lui conseillait, sans savoir à quoi cela servirait.



36 Pendant qu'il se baignait, le Roi vint à passer et le Chat se mit à crier de toutes ses
37 forces : « Au secours, au secours, Monsieur le Marquis de Carabas se noie ! »
38 À ce cri le Roi mit la tête à la portière, et reconnaissant le Chat qui lui avait apporté
39 tant de fois du gibier, il ordonna à ses gardes de porter secours au Marquis de
40 Carabas. Pendant qu'on sortait le pauvre Marquis de la rivière, le Chat s'approcha
41 du carrosse et dit au Roi que des voleurs avaient emporté les habits de son maître.
42 Le coquin les avait cachés sous une grosse pierre.

43 Le Roi ordonna aussitôt aux officiers de sa garde-robe d'aller chercher un de ses
44 plus beaux habits pour Monsieur le Marquis de Carabas. Ces beaux habits lui
45 donnèrent bonne mine (car il était beau, et bien fait de sa personne) et la fille du
46 Roi le trouva fort à son goût. Elle en devint amoureuse à la folie. Le Roi l'invita à
47 monter dans son carrosse pour une promenade.

48 Le Chat ravi de voir que son projet commençait à réussir, prit les devants. Il alla à la
49 rencontre des paysans qui fauchaient un pré et il leur dit : « bonnes gens, dites au
50 Roi que le pré que vous fauchez appartient à Monsieur le Marquis de Carabas,
51 sinon, vous serez tous hachés menu comme chair à pâté ».

52 Le Roi ne manqua pas de demander aux faucheux à qui était ce pré qu'ils
53 fauchaient. « C'est à Monsieur le Marquis de Carabas », dirent-ils tous ensemble car
54 la menace du Chat leur avait fait peur. « Vous avez là un bel héritage, dit le Roi au
55 Marquis de Carabas.

56 – Vous voyez, Sire, répondit le Marquis, c'est un pré qui ne manque point de
57 rapporter abondamment toutes les années. »

58 Le maître Chat, qui allait toujours devant, rencontra des Moissonneurs, et leur dit :
59 « Bonnes gens qui moissonnez, dites que tous ces blés appartiennent à Monsieur le
60 Marquis de Carabas, sinon, vous serez tous hachés menu comme chair à pâté. »

61 Le Roi, qui passa un moment après, voulut savoir à qui appartenait tous les blés
62 qu'il voyait. « C'est à Monsieur le Marquis de Carabas », répondirent les
63 Moissonneurs, et le Roi s'en réjouit encore avec le Marquis. Le Chat, qui allait
64 devant le Carrosse, disait toujours la même chose à tous ceux qu'il rencontrait ; et
65 le Roi était étonné de toutes ces propriétés de Monsieur le Marquis de Carabas.

66 Le maître Chat arriva enfin devant un beau château dont le maître était un ogre,
67 très riche, car toutes les terres par où le Roi était passé lui appartenait. Le Chat
68 demanda à lui parler disant qu'il n'avait pas voulu passer devant son château, sans
69 avoir l'honneur de lui faire la révérence.



70 L'Ogre le reçut aussi poliment que le peut un Ogre. « On m'a assuré, dit le Chat, que
71 vous aviez le don de vous changer en toute sorte d'animaux, que vous pouviez par
72 exemple, vous transformer en lion ou en éléphant ?

73 – Cela est vrai, répondit l'Ogre brusquement, je vais vous le montrer. »

74 Et aussitôt il se transforma. Le Chat fut si effrayé de voir un lion devant lui, qu'il
75 s'enfuit et gagna les gouttières et le toit, non sans peine car ses bottes le gênaient
76 pour marcher sur les tuiles. Quelque temps après, l'ogre redevenu ogre, le Chat
77 descendit et avoua qu'il avait eu bien peur. « On m'a assuré encore, dit le Chat,
78 que vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits animaux, par
79 exemple, de vous changer en un rat ou en une souris. Je vous avoue poursuivit-il
80 que je n'y crois pas beaucoup.

81 – Impossible ? reprit l'Ogre, vous allez voir ! »

82 Et aussitôt il se changea en une souris qui se mit à courir sur le plancher. Le Chat se
83 jeta aussitôt dessus, et la mangea.

84 C'est alors que le Roi vit en passant le beau château de l'Ogre, et voulut entrer.

85 Le Chat, qui entendit le bruit du carrosse qui passait sur le pont-levis, courut au-
86 devant, et dit au Roi : « Votre Majesté, soyez le bienvenu dans ce château de
87 Monsieur le Marquis de Carabas.

88 – Comment, Monsieur le Marquis, s'écria le Roi, ce château est encore à vous ! »

89 Le Marquis donna la main à la jeune Princesse, et suivant le Roi qui montait le
90 premier, ils entrèrent dans une grande salle où ils trouvèrent une magnifique table
91 que l'Ogre avait fait préparer pour ses amis qui devaient venir ce jour-là. Le Roi
92 était charmé des bonnes qualités et de la richesse de Monsieur le Marquis de
93 Carabas, de même que sa fille qui en était folle. Il lui dit, après avoir bu cinq ou six
94 coups : « il ne tiendra qu'à vous, Monsieur le Marquis, que vous ne soyez mon
95 gendre. »

96 Le Marquis, faisant de grandes révérences, accepta l'honneur que lui faisait le Roi ;
97 et dès le jour même, épousa la Princesse. Le Chat devint grand Seigneur et ne
98 courut plus après les souris que pour se divertir.

***affligé** : triste, désolé, mortifié

« Ne vous affligez pas : ne soyez pas triste, désolé, ne vous inquiétez pas. »

***manchon** : sorte de cylindre de fourrure pour glisser les mains et les tenir au chaud l'hiver.

D'après « Le chat botté » de Charles Perrault